

Sécurité de notre approvisionnement: le nécessaire, le souhaitable, le possible

Les difficultés récentes de la Suisse pour obtenir du matériel médical en suffisance font naître des réflexions plus générales sur la sécurité d'approvisionnement du pays. Cette préoccupation est légitime... avec un degré d'importance variable selon les domaines, et en se souvenant que l'autosuffisance n'est pas la seule réponse, la diversité des sources d'approvisionnement en étant une autre.

Produire et stocker davantage de matériel médical

Lorsqu'on évoque les leçons qu'il faudra tirer de la crise actuelle, un thème qui revient souvent est celui de la sécurité d'approvisionnement du pays. L'opinion générale est que la Suisse aurait mieux pu affronter les événements si elle avait été moins dépendante de l'étranger, et que cette dépendance représente une faiblesse structurelle qu'il s'agit de réduire. Sur le principe, on ne peut pas nier que toute situation de dépendance constitue une faiblesse. Mais qu'en est-il concrètement de la situation helvétique, et comment pourra-t-on l'améliorer?

A vrai dire, le seul domaine où la Suisse, comme beaucoup d'autres pays, a été confrontée à des difficultés d'approvisionnement est celui du matériel médical et sanitaire. On a en effet pu constater une disponibilité insuffisante notamment de masques de protection, de produits désinfectants et de respirateurs artificiels, et c'est donc dans ce domaine que le besoin de réagir est le plus évident. On devra dresser une liste de biens de première nécessité, encourager leur production indigène lorsque ce sera raisonnablement possible, et stocker ces produits en quantités suffisantes, avec plus de rigueur qu'on ne l'a fait jusqu'ici. Les mêmes réflexions se font entendre à l'étranger.

Cela dit, il faut garder à l'esprit que les crises ne se ressemblent pas toutes, que la prochaine

appellera peut-être des remèdes différents, et surtout qu'elle ne se produira peut-être pas avant longtemps. Sera-t-il possible de stocker des quantités importantes de matériel pendant de nombreuses années, sans voir se manifester à nouveau de la lassitude, du désintérêt ou de l'incompréhension? En complément des efforts de stockage, nécessaires mais limités, il semble prudent de prévoir aussi une plus grande diversité des sources d'approvisionnement, provenant de différents pays.

L'approvisionnement alimentaire n'est pas menacé

Parallèlement, on entend beaucoup d'appels à une plus grande souveraineté alimentaire. Cet objectif a toujours été louable et il le reste aujourd'hui. Pourtant il faut bien admettre que les deux mois de crise que nous venons de traverser n'ont eu aucun impact négatif sur notre approvisionnement en nourriture. Le taux d'auto-approvisionnement alimentaire de la Suisse est relativement faible; il se situe actuellement entre 50 et 60%. Mais les trois quarts des produits que nous importons proviennent de l'Union européenne, et en premier lieu des pays voisins. Nos importations plus lointaines, quant à elles, arrivent de différents continents. Grâce à ce mélange de proximité et de diversité, la sécurité d'approvisionnement alimentaire de la Suisse n'apparaît pas vraiment menacée.


Impressum

Editeur:
Centre Patronal
Rédacteur responsable:
P.-G. Bieri

Route du Lac 2
1094 Paudex
Case Postale 1215
1001 Lausanne
T +41 58 796 33 00
info@centrepatronal.ch

Kapellenstrasse 14
3011 Bern
T +41 58 796 99 09
cpbern@centrepatronal.ch

www.centrepatronal.ch

 S'il y a un domaine où il devient urgent qu'on se préoccupe de notre sécurité d'approvisionnement, c'est celui de l'énergie.

Ce constat réjouissant n'empêche évidemment pas de poursuivre les efforts visant au minimum à maintenir, au mieux à renforcer la production indigène – sans toutefois viser une autarcie complète qui n'est pas réaliste. Il n'est sans doute pas inutile de souligner ici qu'un accroissement de la production alimentaire suppose une agriculture intensive et moderne... efficacement protégée contre les maladies. Le débat hautement émotionnel sur les produits phytosanitaires est loin d'être clos.

Renforcer la sécurité d'approvisionnement en énergie

S'il y a un domaine où il devient urgent qu'on se préoccupe de notre sécurité d'approvisionnement, c'est celui de l'énergie. La Suisse est entièrement dépendante de l'étranger pour tout ce qui concerne le pétrole et ses dérivés. En revanche, elle a pu jusqu'ici produire assez d'électricité pour sa propre consommation, grâce à ses centrales hydrauliques et nucléaires. Les premières se maintiennent mais peinent à se développer, tandis que les secondes, qui assuraient environ 36% de la production, vont progressivement être démantelées. Le développement des nouvelles énergies renouvelables

se poursuit, mais ne permet pas encore d'envisager une production suffisante et régulière. Le potentiel du gaz naturel, pour produire de l'électricité mais aussi pour stocker de l'énergie, reste encore insuffisamment exploité. La Suisse devient ainsi dépendante de l'étranger. Or tout indique que l'achat d'électricité dans les autres pays européens deviendra de plus en plus difficile, au fur et à mesure que la consommation augmentera et que nos voisins se tourneront vers les énergies renouvelables

On peut encore constater notre dépendance vis-à-vis de l'étranger dans d'autres secteurs, tels que les matières premières nécessaires à notre industrie, les techniques d'information et de communication ou la géolocalisation. Cette dépendance est inévitable et il faut bien admettre que l'autosuffisance, pour autant qu'elle soit souhaitable en période de crise, n'est pas possible dans tous les domaines.

Pierre-Gabriel Bieri